



**RTL, 16 septembre 2022**

**« Nous appliquerons les règles qui vont conduire à un relèvement bien proportionné du taux d’usure »**

**RTL MATIN**

**Interview de François Villeroy de Galhau,**

**Gouverneur de la Banque de France**



RTL

RTL MATIN – Le 16/09/2022 – 08:25:58

Invité : François VILLEROY de GALHAU, Gouverneur de la BANQUE DE FRANCE

**YVES CALVI**

Bonjour François VILLEROY de GALHAU.

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Bonjour Yves CALVI.

**YVES CALVI**

Vous êtes Gouverneur de la BANQUE DE FRANCE, merci beaucoup d'être avec nous en direct sur RTL. En cette mi-septembre, quelles sont les prévisions définitives pour la fin de l'année ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Nous venons d'actualiser nos prévisions, en toute indépendance. Il y a évidemment des grandes incertitudes à la suite de la guerre russe en Ukraine, mais je crois qu'on peut résumer en trois temps autour de trois R, d'une certaine façon. Cette année, Résilience, et l'économie française résiste plutôt mieux que prévu, nous avons un peu remonté notre prévision de croissance ; l'année prochaine un net Ralentissement, et comme il y a un certain nombre d'incertitudes nous présentons d'ailleurs une fourchette de prévisions ; et puis en 2024 une nette Reprise : donc résilience, ralentissement, reprise. Ce cycle-là est clair, même s'il y a des incertitudes sur les chiffres précis.

**YVES CALVI**

Alors justement ça veut dire quoi en chiffres, même si on a bien compris que ces chiffres ne sont pas définitifs ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Pour l'année prochaine nous avons un scénario de référence, je ne dirais pas que c'est un chiffre certain, mais à +0,5 : donc une croissance faiblement positive, et puis nous avons autour de cette référence une fourchette, entre +0,8 et -0,5. Le plus probable c'est donc une croissance faiblement positive l'an prochain.

**YVES CALVI**

Donc vous nous annoncez, et on a bien compris que ces chiffres ne sont pas définitifs, mais ce qu'on peut appeler un net ralentissement de la croissance en France.

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Oui, c'est le choc de la guerre russe en Ukraine, c'est une facture énergétique qui augmente beaucoup et qui évidemment ralentit l'économie française.

**YVES CALVI**

On a les chiffres pour cette année,

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Sur cette année nous nous attendons à une croissance de 2,6 %. Si on essaye d'estimer ce choc, ce surcoût énergétique sur l'économie

française, on est probablement de l'ordre au moins de 3 points de PIB, cela fait plusieurs dizaines de milliards d'euros. Cela frappe d'ailleurs non seulement l'économie française, mais tous nos voisins européens.

**YVES CALVI**

Côté inflation où en est-on, vous aviez dit en juin sur RTL que l'objectif en 2024 était de descendre à 2 %, est-ce que vous le maintenez ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Aujourd'hui l'inflation est en France autour de 6 %, c'est la moins élevée d'Europe, mais c'est évidemment trop. La moyenne européenne est à 9. Nous prévoyons donc qu'il y aura un pic d'inflation d'ici début 2023 : l'incertitude tient toujours aux prix de l'énergie, et en particulier du gaz, qui sont très volatils. Donc pic d'ici début 2023, on devrait donc commencer à redescendre en 2023, avec une moyenne entre 4 et 5, puis revenir vers 2 % d'inflation d'ici deux, trois ans. C'est le sens de l'action que nous menons avec la BCE et la BANQUE DE FRANCE.

**YVES CALVI**

C'est en effet votre travail. Ce pic d'inflation vous le situez aux alentours de combien ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Alors, il n'est probablement pas très loin du niveau actuel, autour de 6%, ou un peu plus. J'ai simplement une prudence sur le chiffre exact et le mois exact, car encore une fois l'élément le plus incertain aujourd'hui c'est le prix de l'énergie et en particulier le prix du gaz. Pour être plus précis là-dessus Yves CALVI, nous avons prévu l'arrêt des livraisons de gaz russe dans nos scénarios pour l'an prochain, mais savoir ce que cela donne exactement sur le prix du gaz, et puis sur l'approvisionnement des différentes entreprises, là il y a des incertitudes.

**YVES CALVI**

Redoutez-vous que la hausse des taux d'intérêt favorise l'épargne et de facto entraîne en fait une baisse de la consommation des Français, qui est sous pression par définition ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

La hausse des taux d'intérêt, c'est une normalisation. On sort d'une période où les taux d'intérêt étaient exceptionnellement bas, parce qu'il n'y avait pas assez d'inflation : le rôle de la Banque centrale était donc d'une certaine façon d'appuyer sur l'accélérateur de l'inflation. Aujourd'hui nous levons le pied de l'accélérateur et nous revenons vers des taux d'intérêt plus normaux. On peut prendre l'exemple du crédit immobilier : le crédit immobilier a été un temps à 1,1, 1,2 %, ce qui était des taux historiquement bas, ils remontent progressivement d'environ 0,1 par mois ; mais je vous cite la moyenne sur les 15 dernières années, on l'a peut-être oublié, celle-ci était de 2,7%. On est aujourd'hui de l'ordre de 1,5 : voyez, on est très loin encore de la moyenne historique.

**YVES CALVI**

Pendant qu'on aborde la question des taux immobiliers, est-ce qu'ils vont être effectivement impactés, on sait qu'ils sont repartis à la hausse, vous venez de l'évoquer, et est-ce que vous craignez pour autant une vague de surendettement ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Nous ne voyons pas aujourd'hui de vague de surendettement. Vous savez que la BANQUE DE FRANCE aide les ménages à traiter leur

situation de surendettement, et nous publions chaque mois un baromètre de l'inclusion financière : la tendance à la baisse des dossiers de surendettement se poursuit. Sur le crédit immobilier, il fonctionne aujourd'hui bien en France, le crédit immobilier est sain : je note d'ailleurs que presque plus de 95 % des Français ont des crédits immobiliers à taux fixe, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas affectés par la remontée des taux. La croissance du crédit immobilier est plus forte que dans les autres pays européens et le taux est plus bas, donc ce sont des bonnes nouvelles. Il y a un sujet qui a été posé, c'est le sujet dit du taux de l'usure : le taux de l'usure c'est un taux plafond du crédit immobilier qui est fait pour protéger les emprunteurs. Certains ont proposé une remontée accélérée, exceptionnelle de ce taux d'usure, je crois qu'il faut faire très attention.

**YVES CALVI**

C'est un danger absolu, non ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

... parce que la loi est là et qu'il s'agit de protéger les emprunteurs. Ce que nous allons faire, à la fin de ce mois, c'est d'appliquer les règles existantes, qui vont conduire à un relèvement bien proportionné de ce taux plafond. Nous en avons parlé avec le ministre Bruno LE MAIRE, et avec les banques : ceci permettra de régler les cas d'accès plus difficiles au crédit immobilier qu'il y a pu y avoir ces dernières semaines, notamment pour les emprunteurs les plus âgés.

**YVES CALVI**

Les Français sont très attachés au Livret A, pouvez-vous d'ores et déjà nous dire que le taux va être relevé ?

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Je ne peux pas vous dire de chiffre aujourd'hui, parce que cela dépendra de la moyenne de l'inflation et des taux d'intérêt d'ici la fin de l'année, nous ferons le calcul au mois de janvier. Mais il y a eu deux relèvements significatifs cette année, puisqu'on est passé de 0,5 en début d'année à 2 % aujourd'hui, il y aura sans doute un nouveau relèvement en février l'an prochain.

**YVES CALVI**

Donc c'est envisageable ? Vous ne donnez pas de chiffre mais c'est même probable si je vous comprends bien.

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Au milieu de toutes ces incertitudes, si vous me permettez la réflexion, je crois que la BANQUE DE FRANCE tient un discours de lucidité, mais pas un discours d'anxiété. Nous avons des règles, elles sont faites pour être appliquées, cela vaut aussi sur le Livret A. L'économie française a les moyens de surmonter les risques de la période actuelle. C'est cela que je veux dire ce matin : en particulier quand on regarde l'emploi, il est solide ; quand on regarde les marges des entreprises ; et même, je vais le dire avec prudence, quand on regarde le pouvoir d'achat des ménages en moyenne. Dans notre prévision ces trois variables, l'emploi, le pouvoir d'achat, les marges de entreprises, seraient en 2024, au terme de ce cycle, meilleures qu'elles n'étaient pré-Covid. L'économie française a donc les moyens, si nous nous mobilisons tous, d'affronter ces chocs difficiles, le choc Covid, nous l'avons affronté, et le choc Ukraine.

**YVES CALVI**

Les prévisions optimistes de François VILLEROY de GALHAU, Gouverneur de la BANQUE DE FRANCE, merci beaucoup d'avoir pris la parole ce matin.

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

Alors, si vous me permettez, lucides plutôt qu'optimistes...

**YVES CALVI**

Vous venez de nous dire qu'on était protégés, Monsieur le Gouverneur.

**FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU**

... lucides, mais nous avons des facteurs de confiance.

**YVES CALVI**

Merci infiniment. Bonne journée à vous.